



## La malversation derrière le feu vert de la FDA pour les vaccins destinés aux enfants

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 03 novembre 2021

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Loi et Justice](#), [Science et médecine](#),  
[Transnationales](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le 27 octobre, le groupe consultatif sur les vaccins de la Food and Drug Administration américaine a recommandé à l'agence d'autoriser Pfizer à modifier son autorisation d'utilisation d'urgence pour son vaccin COVID afin d'inclure les enfants de 5 à 11 ans. Deux jours plus tard, la FDA a officiellement approuvé le lancement du vaccin. Les principaux médias traitent cette décision comme un développement positif pour la protection des jeunes enfants. En y regardant de plus près, c'est tout sauf cela. La FDA est aujourd'hui scandaleusement corrompue sous la direction du directeur par intérim et n'est guère plus qu'une chambre d'enregistrement pour Big Pharma, et en particulier Pfizer, où l'ancien chef de la FDA siège au conseil d'administration.

Le comité consultatif de la FDA sur les vaccins et les produits biologiques connexes a voté par 17 voix contre 0, avec une abstention, pour donner son feu vert à l'autorisation d'utilisation d'urgence du vaccin à ARNm expérimental de Pfizer-BioNTech pour les enfants âgés de 5 à 12 ans. L'expert qui s'est abstenu a expliqué plus tard qu'il l'avait fait en raison des données limitées fournies en matière de sécurité et d'efficacité. Auparavant, la FDA avait approuvé le vaccin pour les enfants de 12 ans et plus. Pour ajouter à l'odeur de corruption qui entoure le dernier vote, l'administration Biden avait annoncé une semaine auparavant qu'elle avait déjà acheté suffisamment de vaccins Pfizer pour vacciner les 28 millions d'enfants de 5 à 11 ans aux États-Unis. [Savaient-ils](#) que le problème était réglé ?

... C'est comme ça que ça se passe

Le bilan de la FDA, la principale agence de surveillance des médicaments du gouvernement américain, en ce qui concerne la sécurité et les risques des vaccins expérimentaux à ARNm génétiquement modifiés de Pfizer, est celui d'une malversation criminelle, définie comme la violation délibérée d'une confiance ou d'une obligation publique qui cause des dommages ou la mort. Leur dernière décision est encore plus flagrante en raison de conflits d'intérêts flagrants et de fraude scientifique. Tant Pfizer, qui a mené les tests d'efficacité de son propre vaccin sur la tranche d'âge 5-11 ans, que les experts de la FDA, ont admis qu'ils n'avaient aucune idée de l'innocuité du vaccin pour une population aussi jeune.

Le Dr Eric Rubin, professeur d'immunologie à l'école de santé publique T.H. Chan de Harvard, a voté en faveur de l'approbation du vaccin Pfizer-BioNTech, en faisant remarquer que « *les données montrent que le vaccin fonctionne et qu'il est plutôt sûr... et pourtant nous nous inquiétons d'effets secondaires que nous ne pouvons pas encore mesurer, mais qui sont probablement réels* ». Ce n'est guère rassurant. Il a ensuite déclaré : « *Nous ne*

*saurons jamais à quel point ce vaccin est sûr si nous ne commençons pas à l'administrer. [C'est comme ça que ça se passe](#) ».*

Cette nonchalance de sang-froid est d'autant plus étonnante que l'incidence des effets secondaires graves dans la tranche d'âge 5-11 ans qui aurait été testée positive au coronavirus est pratiquement nulle. Selon les données des Centres de Contrôle des Maladies du gouvernement américain, le taux de mortalité lié à l'infection pour les enfants de 0 à 17 ans est de 0,0002 pour 100 000 et est bien inférieur pour les 5-11 ans. Une étude de l'Université Johns Hopkins a révélé que le risque de maladie grave ou de décès dû au Covid-19 dans une étude portant sur 48 000 enfants est essentiellement nul si aucun autre risque de morbidité tel que la leucémie, le diabète ou l'asthme n'est présent. De plus, le risque d'infecter d'autres enfants est également [très faible](#).

Dans sa demande d'autorisation à la FDA, Pfizer a déclaré que la vaccination était nécessaire pour le groupe d'âge 5-11 ans afin de prévenir la transmission du Covid-19. Pourtant, lors de leur audition devant la FDA, le Dr William Gruber, vice-président senior de Pfizer Vaccine Clinical Research and Development, a déclaré qu'ils n'avaient même pas évalué si le vaccin empêchait la transmission. On peut se demander pourquoi ce vaccin est nécessaire alors si le risque pour les enfants est nul et qu'il n'y a [aucune preuve](#) de transmission des enfants ?

La déclaration de Pfizer concernant ses tests est encore plus choquante. Tout d'abord, il n'y a pas eu de tests sur les animaux (rats ou autres). Ils ont admis que le groupe humain testé était si petit qu'ils ne pouvaient pas tester la myocardite ou la péricardite. Pourtant, il s'agit là des effets négatifs les plus souvent signalés chez tous ceux qui ont reçu le vaccin Pfizer. Dans sa demande à la FDA, Pfizer a noté que le nombre de participants au programme de développement clinique actuel était « *trop faible pour détecter tout risque potentiel de myocardite associé à la vaccination* » et que « *l'évaluation des séquelles à long terme de la myocardite/péricardite post-vaccinale chez les participants âgés de 5 à <12 ans ne sera étudiée qu'après [l'autorisation du vaccin pour les enfants](#)* ».

Des tests Pfizer invalides

Les tests effectués par Pfizer présentaient également de graves lacunes. Selon le Dr Josh Guetzkow, de l'Université hébraïque de Jérusalem, l'étude de Pfizer n'était pas réalisée en double aveugle. En outre, Pfizer a sélectionné des sujets pour améliorer ses résultats. Trois mille enfants âgés de 5 à 11 ans ont reçu le vaccin anti-covid de Pfizer, mais seuls 750 de ces enfants ont été inclus de manière sélective dans l'analyse de sécurité de la société. Et Pfizer a écarté les cas d'effets indésirables du vaccin dans son dépôt auprès de la FDA : « *Peu d'événements indésirables graves, dont aucun n'était lié au vaccin, et aucun événement indésirable pouvant entraîner un retrait n'ont été signalés* ». Ils ne donnent aucune explication sur la façon dont cela a été déterminé. Faites confiance à Pfizer.

Et le suivi post-vaccination était de moins de 2 mois pour un groupe test et de seulement 2 à 4 semaines pour un second. Dans le rapport de Pfizer à la FDA, on peut lire : « *Les données supplémentaires du groupe d'expansion de sécurité ont été analysées à partir d'environ 1500 personnes ayant reçu le vaccin, avec une durée médiane de suivi de 2 à 4 semaines après la deuxième dose. Ces données supplémentaires démontrent un profil de sécurité acceptable...* » Les effets secondaires peuvent prendre des mois ou plus avant de se manifester. Les experts en vaccins recommandent un suivi post-vaccinal d'au moins 18-24 mois, et non pas 3 mois ou 2 à 4 semaines. Ce n'est pas une [science sérieuse](#).

De plus, il semble que la FDA et Pfizer aient mal nommé le vaccin dans le titre « BNT162B2 [COMIRNATY (COVID-19 VACCINE, MRNA)] », alors que le texte de la FDA l'appelle « Pfizer-BioNTech COVID-19 Vaccine (BNT162b2) ».

La société distincte, BioNTech de Mayence, en Allemagne, possède un vaccin similaire mais « juridiquement différent », dont le nom commercial est Comirnaty, qui n'est pas disponible aux États-Unis. La distinction est essentielle car elle a servi de base, en août, à la FDA corrompue pour accorder au vaccin Pfizer-BioNTech une extension de l'autorisation d'utilisation d'urgence, mais pour déclarer de manière trompeuse qu'elle [approuvait pleinement](#) le vaccin Comirnaty de BioNTech. Il s'agit d'une fraude délibérée qui a permis à l'administration Biden de rendre obligatoire la vaccination des employés du gouvernement américain (sauf, curieusement, ceux de la Maison Blanche et du Congrès), des militaires et de toute entreprise de plus de 100 employés.

Des conflits d'intérêts ?

La corruption de la FDA s'étend aux membres du comité consultatif sur les vaccins. Nombre des membres de ce comité, qui compte actuellement 18 personnes, ont des liens directs avec Pfizer ou avec la Fondation Gates, qui soutient Pfizer.

Le professeur Holly Janes du Fred Hutch Cancer Research Center de Seattle a conçu les tests défectueux de Pfizer. Son institut est financé par des fonds de la Fondation Gates. Le Dr Steven Pergam, membre du comité de la FDA, fait également partie du centre Fred Hutch financé par la Fondation Gates. Président par intérim du comité, Arnold S. Monto était un consultant rémunéré par Pfizer. Archana Chatterjee, membre du comité, a travaillé sur un projet de recherche de Pfizer lié aux vaccins pour les nourrissons entre 2018 et 2020. Geeta K. Swamy est présidente du « Comité indépendant de surveillance des données pour le programme de vaccins contre le streptocoque du groupe B de Pfizer », un comité parrainé par Pfizer. L'Université Duke déclare que « *le Dr Swamy est co-investigateur de l'essai du vaccin COVID-19 de Pfizer* ». Gregg Sylvester, membre du comité de la FDA, était vice-président de Pfizer Vaccines. Ofer Levy, professeur de pédiatrie à la Harvard Medical School, a déclaré soutenir vigoureusement les vaccins anti-covid de Pfizer pour les enfants de 12 ans et plus. Et Paul Offit, membre du comité de la FDA et professeur de pédiatrie à l'hôpital pour enfants de Philadelphie, a ouvertement demandé en juin dernier [l'autorisation](#) d'administrer le vaccin anti-covid aux enfants.

Si l'on compare les actions de la directrice par intérim de la FDA, Janet Woodcock, lors de la prolongation en août de l'autorisation d'utilisation d'urgence du vaccin Pfizer-BioNTech, elle avait alors refusé de permettre au comité des vaccins de se réunir pour débattre de la question. Quelques mois auparavant, en juin 2021, trois membres du comité des vaccins de la FDA avaient démissionné pour protester contre le refus de Woodcock de tenir compte du vote quasi unanime du comité consultatif en faveur de l'approbation d'un médicament contre la maladie d'Alzheimer appelé Aduhelm, contre l'avis de [presque tous](#) les membres du comité.

Il est clair que Woodcock s'est occupé entre-temps de remplir le comité consultatif de membres pro-Pfizer. Il ne faut pas oublier le fait qu'après son départ de la tête de la FDA sous Trump, Scott Gottlieb a immédiatement rejoint le conseil d'administration de... Pfizer Inc. Woodcock a servi sous ses ordres à la FDA.

Woodcock est à la FDA depuis 1986, presque aussi longtemps que Fauci au NIAID.

Woodcock était le choix de Biden pour diriger la FDA, mais une opposition massive de 28 groupes, dont des procureurs généraux d'État et des groupes de citoyens, l'a contraint à la nommer « par intérim », ce qui ne nécessite pas d'examen par le Congrès. Woodcock était directement responsable de l'approbation initiale par la FDA des opioïdes mortels, malgré les objections de ses propres scientifiques et [autres conseillers](#).

La Californie a déjà décidé de subordonner l'admission dans les écoles publiques à la vaccination contre le Covid, anticipant ainsi l'approbation de Pfizer. Cette diffusion du vaccin mortel de Pfizer à des enfants qui ont un risque quasi nul de maladie grave n'a aucun sens du point de vue de la santé publique. Il s'agit simplement d'une preuve de malversation médicale aux plus hauts niveaux du gouvernement des États-Unis, notamment de la FDA, avec une intention criminelle plausible. La décision de la FDA sera maintenant utilisée pour plaider en faveur de l'inclusion similaire d'enfants ne présentant pratiquement aucun risque pour le vaccin.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[Malfeasance Behind the FDA Vax OK for Children](#), publié le 2 novembre 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2021

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si

vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)